**Correction de l’exercice 6 p. 227** (qui était à faire pour vendredi 2 avril et qui vous faisait traduire des ablatifs absolu) :

Rappel de la consigne donnée en classe et rappelée sur pronote :

« Ex. 6 p. 227 à compléter en proposant 2 traductions différentes : une proposition subordonnée participiale et une proposition subordonnée conjonctive circonstancielle. »

|  |
| --- |
| **NB sur les propositions subordonnées en français :**  1) Proposition subordonnée participiale =   * une proposition (S+V+compléments) * qui dépend d’une proposition principale (donc qui ne pourrait pas fonctionner comme une phrase autonome) * et qui ici est subordonnée parce que son verbe est au participe (passé ou présent) (or une phrase indépendante doit obligatoirement avoir un verbe conjugué)   => Récapitulons :  **Prop. Sub. Participiale = Sujet + verbe au participe + d’éventuels compléments** (et ce sujet n’est pas le même que celui du verbe conjugué, donc dans la phrase, il y a au moins : une proposition principale avec son sujet et son verbe conjugué et une proposition subordonnée avec son sujet et son verbe au participe).  Ex : **Le confinement ayant repris**, les élèves doivent se connecter au webpédagogique.  2) Proposition subordonnée conjonctive circonstancielle =   * une proposition (S+V+compléments) * qui dépend d’une proposition principale (donc qui ne pourrait pas fonctionner comme une phrase autonome) * et qui ici est subordonnée parce qu’elle est introduite par une conjonction de subordination (comme, parce que, puisque, bien que, lorsque si bien que....) * Cette proposition subordonnée est complément circonstanciel (de temps, de cause, d’opposition...), donc on pourrait la supprimer ou la déplacer.   => Récapitulons :  **Prop. Sub. Conjonctive circonstancielle = Conjonction de subordination + Sujet + verbe conjugué + d’éventuels compléments** (donc dans la phrase, il y a au moins : une proposition principale avec son sujet et son verbe conjugué, et une proposition subordonnée conjonctive avec sa conjonction de subordination introductive, son sujet et son verbe conjugué).  Ex : **Comme le confinement a repris**, les élèves doivent se connecter aussi à pronote. |

**NB sur le latin pour comprendre la consigne de l’exercice** : l’ablatif absolu est l’exact équivalent de la proposition subordonnée participiale, ce qu’il a de plus, c’est que son sujet et son verbe au participe sont accordés ensemble **à l’ablatif**. Pour le traduire, on peut commencer par coller à sa forme et trouver la proposition participiale à laquelle il correspond ; mais ensuite, on doit pouvoir trouver une proposition subordonnée conjonctive circonstancielle équivalente parce que c’est plus élégant et plus utilisé en français.

🡺 Correction des ablatifs absolus de l’exercice : (le voc était p. 223)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Ablatif absolu** | **Traduction par une propositions subordonnée participiale** | **Equivalent plus élégant = proposition subordonnée conjonctive circonstancielle** |
| Agrippina tradita  S V au part. passé | Agrippine ayant été trahie | **Comme\*** Agrippine avait été trahie |
| litteris [**a** Plinio] scriptis  S V au part. passé  **a** (ou ab) = préposition « par » | Une lettre ayant été écrite par Pline | **Puisque\*** Pline avait écrit une lettre |
| Nerone spectante  S V au part. présent | Néron regardant | **Parce que\*** Néron regardait |
| imperatoribus pugnam spectantibus  S COD V part. présent | Les généraux regardant le combat | **Alors que\*** les généraux regardaient le combat |

**\*** j’ai choisi ces conjonctions de subordination-là un peu au hasard, vous pouvez vous-même les avoir interverti etc, car nous n’avons pas les phrases complètes, nous ne pouvons donc pas savoir exactement de quels compléments circonstanciels il s’agit.

ATTENTION cependant à ne pas avoir utilisé à la place des conjonctions de coordination -> « car » n’est pas possible, ici, puisqu’on voulait une subordonnée.